

Cabinet du Ministre

2<sup>e</sup> Bureau.

MÉDAILLE MILITAIRE.

Monsieur CONAN Albert Guillaume  
matricule 387, Maréchal des Logis au 5<sup>e</sup> Groupe du  
115<sup>e</sup> Régiment d'artillerie.

EST informé que, par arrêté ministériel du 30 Juillet  
1916, rendu en application du décret du 13 Août 1914,  
la Médaille Militaire lui a été concédée.

Il aura droit au port de l'insigne  
de la décoration et aux arrérages attachés à celle-ci  
à compter du 8 Juillet 1916.

-----  
Texte de la citation;

Sous-officier d'un dévouement absolu. Sa batterie  
étant prise sous un feu violent le 21 Juin 1916,  
a fait preuve d'un courage et d'une énergie remarqua-  
bles en continuant à assurer le tir de sa pièce  
malgré la mise hors de combat d'une partie de son  
personnel. Très gravement blessé lui-même, a  
conservé tout son sang-froid et ne s'est  
occupé que du sort de ses hommes.

Signé : JOFFRE.



*conforme*  
*J. de Billedon*  
*Directeur*

3  
Lettre de Felicitations n° 25<sup>s</sup>

Le General commandant en chef

présente ses felicitations a:

M. l'abbé Forme curé de

Germigny l'Evêque pour

le motif suivant:

Il a exercé son ministère avec

le plus grand courage au cours  
de la bataille de la Marne, dans

l'église de Varedes transformée  
en ambulance a apostrophé dans

leur propre langue les allemands  
encore armés, leur reprochant

la barbarie avec laquelle ils  
avaient emmené dix-neuf otages

dont le vieux curé qui fut  
massacré avec onze habitants.

L'abbé Forme a, en outre,  
prodigué les secours de son

ministère aux blessés et aux  
mourants sur le champ de  
bataille et dans les ambulances  
allemandes de Lizy-sur-Ourcy  
dont certains occupants  
le menaçaient

Au grand Quartier Général

le: 31 Oct. 1916

Le Général Commandant  
en Chef

J. Hoffe

Comm  
est a  
vinn  
de su  
le he  
situat  
Quant  
vous  
et vos  
fait e  
vous  
quatu

5  
Mouans le 15 août 1917

Mes bonnes dames australiennes

Connaissant notre grande détresse, M<sup>me</sup> Bonnel s'est adressée à Miss Campbell pour qu'elle vienne à notre secours. Elle l'a fait tout de suite en votre nom, et vous ne saurez le bien que vous nous avez fait. Notre situation est bien triste. Nous sommes de Saint-Quentin où mon mari travaillait. Nous nous sommes sauvés au moment de l'invasion, et vous savez que depuis les ennemis ont fait évacuer la ville et ont tout pillé. Nous ne retrouverons donc rien. J'avais alors quatre enfants dont l'aîné à 13 ans et j'attends le cinquième. Mon mari à 39 ans à la 7<sup>me</sup> section C. C. C. Dôle sous M. Alfred Dhorme. Je n'avais donc rien pour recevoir ce pauvre petit qui bien que nous ne soyons pas riche est le bienvenu tout de même. Ne faut-il pas penser à notre chère France pour plus tard, et remplacer ceux qui sont tués pour

~~A~~  
Pauls sent through  
Bonnel.